



Bon à savoir

Aucun droit à l'erreur

Les jeunes taureaux sont testés sur d'éventuelles malformations et tares héréditaires lors de leur achat et à l'arrivée à la station d'élevage de Swissgenetics.

jbg. Beaucoup de taureaux utilisés en insémination artificielle ont engendré un très grand nombre de veaux, certains même des milliers. La discussion actuelle sur la tare héréditaire du déficit en cholestérol (CDH) en race Holstein montre ce qui se passe lorsqu'un taureau très populaire transmet une tare héréditaire: il arrive un moment où des milliers de ses descendants naissent malades. C'est pourquoi, les organisations d'inséminations doivent porter une attention particulière à la santé (héréditaire) des taureaux. A cette fin, un échantillon est prélevé sur chaque veau mâle destiné à Swissgenetics, même avant son acquisition. L'Institut de Génétique de l'Université de Berne analyse ensuite ces échantillons dans le but de dépister d'éventuelles tares héréditaires spécifiques aux races, qui peuvent être mises en évidence par des tests génétiques. Seuls les taureaux qui passent ces tests pourront intégrer la station d'élevage à Langnau.

Personne ne veut des vaches aveugles

Un examen approfondi de la santé est ensuite effectué au moment où les veaux arrivent à Langnau. Là aussi une grande attention est portée aux éventuelles malformations héréditaires. Ce sont là souvent des défauts qui, au contraire des tares héréditaires létales que sont le CDH ou la SMA, ne conduisent pas directement à la mort de l'animal mais qui ne devraient malgré tout pas apparaître dans nos populations bovines. La cataracte est un de ces exemples. Les animaux

atteints sont viables mais aveugles. Et aucun éleveur n'aimerait avoir des bêtes aveugles. Ces pourquoi, les taureaux porteurs de cette malformation ne doivent pas être utilisés en insémination artificielle. Chez Swissgenetics, toutes les malformations héréditaires qu'un taureau ne doit pas présenter sont consignées dans un catalogue des tares héréditaires. Ce catalogue est valable pour tous les taureaux même les plus prometteurs...

Est-ce que tout est normal?

Pour commencer, quelqu'un doit constater que le veau n'est pas tout à fait normal. C'est pourquoi l'examen d'entrée est effectué selon un protocole établi. D'abord l'état de santé général est examiné. Le veau a-t-il de la fièvre? Quelle est l'apparence de son poil? Son développement est-il normal? Le chef d'exploitation Hans Wigger pèse chaque animal lors de son arrivée et note son poids.

Ensuite le cœur est les poumons sont auscultés. En présence d'un souffle cardiaque, d'autres examens seront entrepris pour écarter un défaut du cœur. Des bruits pulmonaires inhabituels sont souvent le signe d'une grippe bovine, qui peut être traitée à un stade précoce lorsqu'elle est découverte ainsi. En examinant la tête, il s'agit de prêter attention à un éventuel raccourcissement de la mâchoire inférieure, autre malformation héréditaire. Les veaux qui ont des problèmes apparents aux yeux, tels que la cataracte, seront également refusés. En cas de doute, un deuxième avis sera demandé à un spécialiste de l'Hôpital vétérinaire.



Les yeux sont souvent touchés par les malformations. Lors de l'entrée chez Swissgenetics, chaque taureau est contrôlé, dans le but de protéger les troupeaux des clients.

La hernie ombilicale est héréditaire

Le nombril des veaux est un organe important en matière de malformation. Une éventuelle hernie doit impérativement être détectée car, contrairement à la plupart des malformations, la hernie ombilicale est dominante (voir schéma page 35). Cela signifie que tous les descendants d'une vache ou d'un taureau qui ont eu une hernie ombilicale souffriront, eux aussi, d'une hernie. C'est pourquoi, tous les animaux ayant eu une hernie ombilicale, mâle ou femelle, doivent être éliminés de l'élevage.

Testicules indispensables

Pour toute organisation d'insémination, il est indispensable, du point de vue économique, que les taureaux soient en mesure de produire de la semence. C'est pourquoi, une grande importance est accordée au bon développement

des organes sexuels, dès l'entrée des veaux mâles à la station d'élevage. Les deux testicules doivent être descendus dans les bourses et être de taille identique. Les queues de l'épididyme doivent être palpables.

Protéger les clients

Si toutes ces exigences sont remplies, rien ne s'oppose d'un point de vue de l'hygiène d'élevage, à une utilisation ultérieure du jeune taureau en insémination. Et si ce n'est pas le cas? En moyenne, quatre ou cinq veaux mâles sont refusés chaque année pour raison de malformations héréditaires. C'est souvent un passage difficile. Car tout éleveur place beaucoup d'espoir dans un jeune taureau qui part pour la station d'élevage. Mais pour protéger les clients et au nom de vaches saines, il n'y a pas d'autre possibilité. C'est un moyen important pour éviter des pertes économiques pour tous les éleveurs.

«Bon à savoir»

Dans notre rubrique «bon à savoir», notre équipe de reproduction répond aux questions qui surviennent fréquemment en relation avec la reproduction et l'insémination. Y a-t-il des termes qui ne vous paraissent pas clairs? Ou y a-t-il des processus ou des liens de cause à effet qui vous perturbent?

Envoyez-nous vos questions par courriel à jbg@swissgenetics.ch

Tous les articles sont publiés sur notre site Internet www.swissgenetics.ch